



ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LANGUE

LECON 6: LA VERSIFICATION

Situation d'apprentissage

Invités à participer à une compétition sur la poésie, les élèves du Collège/Lycée, ...décident de s'y préparer afin d'être mieux outillés.

Ainsi, à partir d'une série de textes courts (à insérer) sur la poésie, ils cherchent à identifier les éléments de la versification, les analyser et les utiliser en contexte.

SEANCE 1 : ÉTUDIER LES VERS ET LES STROPHES

LA MESURE

LA MESURE

I. Le vers classique

1. Les types de vers

Le vers français est formé d'un nombre déterminé de syllabes ou pieds, qui constituent la mesure ou le mètre.

En poésie classique, les vers sont réguliers : ils possèdent un nombre fixe de pieds. On distingue :

- Les vers pairs : alexandrin (12 syllabes) ; décasyllabes (10) ; octosyllabes (8) ; hexamètre (6) ; (04) quadrisyllabes ; (02) dissyllabes
- Les vers impairs : 11 syllabes hendécasyllabes ; 9 syllabes enneasyllabes ; 7 syllabes heptasyllabes ; 5 syllabes (pentamètre) ; 3 syllabes trisyllabes et 1 syllabe (monosyllabe).

Exemple : seul/ le /si/ lence/ est/grand // tout/ le/reste/ est/fai/blesse.

Hémistiche 1 La césure Hémistiche 2

Il s'agit d'un *alexandrin*, c'est-à-dire un vers de douze pieds ou syllabes.

Remarques : Les vers les plus fréquents ont douze, dix, huit syllabes.

2. Valeurs d'emploi des vers dans la poésie classique.

- Le vers de douze syllabes, l'alexandrin. C'est le plus long vers régulier. Il peut donner du calme ou de la majesté au sujet traité.
- Le vers de dix syllabes, le décasyllabes. C'est le vers le plus couramment employé. C'est un vers alerte, léger, qui convient surtout à des poèmes courts.
- Le vers de huit syllabes ; l'octosyllabes. On l'emploie encore aujourd'hui pour la poésie légère, pour les chansonnettes.

Les vers de six, quatre, deux syllabes s'emploient rarement en série continue. Ces vers très courts sont utilisés pour contraster avec des vers plus longs et créer ainsi un effet de surprise, de brièveté.

2. Le décompte des syllabes

Pour compter le nombre des syllabes, il faut oublier notre prononciation du langage courant, et faire attention au *e* muet :

- Le *e* muet se prononce et compte pour une syllabe quand il est placé entre deux consonnes :
Je m'en allais, les poings dans les poches crevées.
- Le *e* muet ne se prononce pas (il est **élide**) quand il précède une voyelle ou se trouve en fin de vers :
Exemple : *Des rimes. Mon auberg(e) était à la Grand(e) Ours(e).*
- Deux sons habituellement prononcés séparément doivent parfois se prononcer en une seule syllabe : c'est la **synérèse**, qui abrège le mot, le durcit.

Exemple : prononciation de « le **lion** » : En faisant la synérèse : le [lion] => 1 syllabe

Exemple : duel au lieu de du-el

Exemple : A l'opposé, deux sons prononcés groupés doivent parfois se prononcer séparément, en deux syllabes, pour respecter le mètre du poème : c'est la **diérèse** qui, *en ralentissant la prononciation du mot, l'adoucit.*

Exemple :

Pion au lieu de pi-on : en faisant la diérèse : le [pi][ion] => 2 syllabes

Le vers libre, le verset, la prose poétique

On appelle **vers libre** la structure adoptée à partir de la deuxième moitié du XIXe Siècle. Ici, l'art sort des contraintes classiques et le vers connaît une certaine liberté qui l'éloigne des rimes et de la césure notamment. Ce choix est manifeste dans la poésie négro-africaine.

Exemple : « Rama Kam » de David Diop.

Le **verset** s'inspire de l'écriture biblique des psaumes. Les poèmes de Senghor s'inscrivent le plus souvent dans cette structure.

Exemple : Léopold Sedar Senghor, « *Femme noire* ».

La **prose poétique** se présente sous la forme de récit et manifeste une forte dose de sonorité et de musicalité.

Des passages de La carte d'identité de Jean-Marie ADIAFFI sont de véritables poèmes en prose.

II. LES GROUPEMENTS DE VERS

1. Les strophes.

Le poème est fait d'une suite de vers ; ces vers peuvent être groupés en strophes. La strophe est donc un ensemble de vers en nombre fixe, réunis selon une disposition ordonnée des rimes. Chaque strophe présente un sens complet et a son rythme propre.

Les strophes peuvent être des groupes de :

1 vers (monostique) ou (monostiche)	5 vers (un quintin, quintil) ;	8 vers (un huitain) ;
2 vers (un distique) ;	6 vers (un sixain) ;	9 vers (un neuvain) ;
3 vers (un tercet) ;	7 vers (un septain) ;	10 vers (un dizain).

4 vers (un quatrain) ;	11 vers (un onzain)	12 vers (un douzain)
------------------------	---------------------	----------------------

N.B : Les strophes les plus fréquentes sont les tercets (trois vers) et les quatrains (quatre vers).

2. Les poèmes à forme fixe.

Les poèmes à forme fixe ont une structure déterminée : nombre de vers, de strophes, agencement des rimes, etc. Voici quelques poèmes à forme fixe.

1. Le sonnet

C'était la forme fixe la plus répandue entre le XVI^e et le XIX^e siècle. D'origine italienne le sonnet a été introduit en France par les poètes de la Pléiade. Il se présente sous la forme de 14 vers identiques selon le nombre de syllabe et regroupés en deux quatrains suivis de deux tercets.

Exemple : Charles Baudelaire, « *Correspondances* », in Les fleurs du mal.

CORRESPONDANCES

Nature est un temple où de vivants piliers
Laisent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
— Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, p.

2. Le pantoum

Il signifie « *Chant malais* ». Il fut introduit en France au XIX^e siècle par **Théophile Gautier** et **Victor Hugo**.

Composé de 4 quatrains, les vers 2 et 4 du premier quatrain deviennent les vers 1 et 3 de la strophe suivante et ainsi de suite : 1234 / 2546 / 5768 ...

Exemple : Charles Baudelaire, « *Harmonie du soir* », in Les fleurs du mal.

HARMONIE DU SOIR

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;

Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.....
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*.

3. La ballade

C'est une forme traditionnelle de poème du moyen Âge, reprise au XIXe siècle.
Elle est composée de 3 strophes et d'un envoi plus court que les strophes. Le nombre de vers de chaque strophe est égal au nombre de syllabes de chaque vers. Le dernier vers de chaque strophe est commun. Il sert de refrain.

Exemple : Richepin, Ballade du roi des gueux, 1876.

Il existe aussi des formes libres comme l'*ode*, la *fable*, les *stances*.

EVALUATION

Soit le texte suivant :

*Reviens, oh ! qui t'empêche,
Toi, que le soir, longtemps,
J'attends !*
(Musset)

- 1) Faites le découpage syllabique de ces vers.
- 2) Identifiez les différentes mesures contenues dans les vers.

Correction :

- 1) Découpage syllabique :

Re/viens,/ oh !/ qui/ t'em/pêche,/ : six syllabes

Toi,/ que/ le/ soir,/ long/temps,/ : six syllabes

J'at/tends !: disyllabes

- 2) Identification

Il s'agit de deux hexasyllabes et d'un distique.

Exercice 2 :

Identifiez les strophes suivantes :

Strophe 1

*Reviens, oh ! qui t'empêche,
Toi, que le soir, longtemps,
J'attends !*
(Musset)

Strophe 2

*salsifis du Bengale
ne se prive de rien
souffrance d'une fringale
il a mangé un chien*
(Robert Desnos)

Correction :

Strophe 1 : tercet

Strophe 2 : quatrain